El-Achèche Taïeb, *La poésie šīʿite des origines au IIIe siècle de l'hégire*

Damas, Institut français du Proche-Orient, 2003. 353 p.

Le livre s'ouvre sur une introduction concernant les sources primaires et les études critiques sur le sujet.

Dans une première partie sur « l'inventaire et l'analyse » de la poésie chiite, est adoptée une périodisation de celle-ci en cinq phases : la première est consacrée au califat de ʿAli ; la deuxième correspond au temps d'al-Ḥasan b. ʿAlī et au règne de Muʿāwiya ; la troisième au drame de Karbalā et ses suites ; la quatrième couvre la période allant de 65/685 à 132/750, c'est-à-dire du califat de ʿAbd al-Malik jusqu'à la fin des Omeyyades ; la cinquième couvre le premier siècle abbasside.

La seconde partie, reprenant partiellement le matériau de l'introduction, présente les sources et leurs auteurs, les genres, les thèmes et les divers aspects de la poésie chiite ancienne. Une courte conclusion et quelques tables récapitulatives terminent le livre.

L'étude de Taïeb El-Achèche constitue ainsi un utile répertoire prosopographique et thématique des poètes et de la poésie chiite des trois premiers siècles de l'hégire, mais il présente une déficience majeure : l'absence cruelle de mise à jour. Il s'agit en effet de la reproduction d'une thèse de doctorat soutenue à Paris en 1988, elle-même tirée d'une étude en arabe datant du début des années 1970. Ainsi, les références bibliographiques les plus récentes datent des années 1980 ! Pour ne citer qu'un seul exemple, l'auteur ignore le plus grand dictionnaire bio-bibliographique de la poésie chiite, à savoir la *Nasmat al-saḥar bi-ḏikr man tašayyaʿa wa šaʿar* de Ḍiyā al-Dīn al-Ṣanʿānī (m. 1121/1709), pourtant édité de manière critique à deux reprises (Beyrouth, 1999, en 3 volumes ; Téhéran, 2001, un premier volume paru). En outre les études historico-critiques sur le chiisme et ses doctrines, comme celles de M.A. Amir-Moezzi, M.M. Bar-Asher, Ch. Jambet, J. van Ess, E. Kohlberg, W. Madelung, H. Modarressi et d'autres, parus massivement depuis une vingtaine d'années, sont complètement négligées ; cela aboutit à des lacunes méthodologiques regrettables, des approximations doctrinales nombreuses voire des erreurs d'analyse et d'appréciation. Il est également étonnant qu'aucun vers ne soit traduit dans son intégralité ni même reproduit en transcription.

La Rédaction du BCAI

BCAI 21 (2005) El-Achèche Taïeb : La poésie šīʿite des origines au IIIe siècle de l'hégire, recensé par La Rédaction du BCAI
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net